

La révolte sur les bateaux.

Extrait 1

Le *Franc-Maçon*, navire de 135 tonneaux débute son voyage à partir du port du Havre le 19 mai 1787 pour la Côte d'Or :

« Il y a une révolte à bord du navire au Gabon : le capitaine, le chirurgien et 3 ou 4 hommes de l'équipage sont tués, le reste sauvé à bord de L'Abacadabra. Les habitants du pays se sont emparés du navire et des marchandises...Les Noirs sauvés ont été vendus aux Anglais ».

Extrait 2

L'*Alexandre*, navire de 157 tonneaux quitte Honfleur le 9 novembre 1786. Il parvient sur les côtes du Gabon en janvier 1787.

« Une révolte a lieu en janvier 1787 au Gabon : voyant qu'ils allaient causer un grand meurtre parmi les officiers et l'équipage, il [le capitaine] se serait décidé d'après l'avis unanime de tous de faire feu sur les révoltés ce qui aurait été effectué sur l'ordre du comparant en ajustant de manière à ne pas les toucher, qu'alors la peur s'empare d'eux et se précipitant soit dans la cale, soit dans la mer... qu'alors le dit comparant fit mettre les embarcations à la mer pour les sauver... »

135 Noirs sont morts au Gabon dont deux noyés et le chef dans la révolte. Le pourcentage de pertes est de 59.

Extrait 3

L'*Auguste* quitte Honfleur le 19 février 1790. Il rejoint les côtes de la rivière du Gabon le 29 juin 1790.

« Une révolte a éclaté à la côte : les Noirs se seraient déferés...que deux d'entre eux ayant voulu monter sur le pont armés de morceaux de bois, il n'aurait été possible de les réduire, que par la violence, qu'un des deux de ces nègres aurait été maltraité de coups de sabres c »e qui aurait apaisé les dits nègres pour le moment, que 4 jours après étant en mer les dits Noirs ayant voulu se mutiner de nouveau, le comparant après avoir pris l'avis de ses équipiers aurait hissé le nègre blessé qui était pour lors sans espoir de guérison au bout de la vergue de misenne et l'aurait fait fusiller pour en imposer aux autres Noirs.

Mettas Jean, *Répertoire des expéditions négrières françaises au XVIIIe siècle. Tome Second : Ports autres que Nantes*, Index établis par Jean-Claude Nardin. Paris : Société française d'histoire d'outre-mer, 1984. pp. 5-974. (Bibliothèque d'histoire d'outre-mer. Instruments de travail, 2)